

34

92-4-18

Le 3 avril 1918

Mon cher Papa

J'ai reçu ce matin 4 colis n° 90, 93, 95, 96
 il me manque donc le 92 et le 94 que
 j'espère recevoir d'ici peu j'attends
 également le colis par la gare du 25
 Février n° 82 qui commence à
 avoir un retard assez inquiétant
 mais il se peut que je le reçoive encore
 car il y a eu peu de courrier tout ces
 jours-ci.

Si tu vois la tante Girbe ces jours
 ci remercie la pour moi je lui écrirai
 prochainement.

Je reprend ma lettre interrompue
 par la venue du Lieutenant

car quoiqu'il y a un sergent je
fais toujours fonction de chef de pièce
le sergent n'y connaissant rien.
Cette situation est embêtante car
je commande tout en étant commandé
par la personne à qui je commande.

Le lieutenant nous a fait quitter
ce piton pour retourner à notre
ancienne position. C'est de là que
j'achève ma lettre en attendant
2 de nos mulets il est 10^h du soir
passé. Il pleut et la nuit est très
noire.

tu diras à la personne qui a composé
le colis 93 que le Papier à lettre permet
d'écrire mais qu'il faut des
enveloppes pour mettre les lettres au
secteur.

Il n'y avait pas de papier à cigarettes
heureusement que l'on en touche
en ce moment.

L'offensive allemande semble enrayée
tant mieux. Bien court un bruet
que j'aurais bien voulu officiel
100000 prisonniers les Boches repoussés
à leurs anciennes positions, j'en y suis
d'ailleurs pas ajouté foi.

Il me semble que dans ma dernière
lettre je t'ai demandé une Goulette
peau de bouc de 2^e. pour remplacer
ma miennne.

Je reprend ma lettre les mulets et tout
arrivé! il a fallu les décharger, puis
nous avons cassé la creute.

Je t'ai demandé une chemise et
me faudrait aussi du fil laine

car ici le fil solide est si rare
que dès qu'il y en a toute
la pièce tape dessus

En revenant mon cher Papa je
m'en vais me coucher. Je t'embrasse
ainsi que abraham Jean et les
sœurs ton fils qui t'aime bien

Pierre